

CLONAGE DE DIRECTRICE AU CHU

Changer de tête et poursuivre la même politique ? C'est la prouesse réalisée par l'hôpital de Grenoble. On avait appris le départ de Jacqueline Hubert en mai dernier. Après un été dans le doute, une nouvelle directrice générale du CHU vient d'être nommée. Dans sa première lettre envoyée au personnel du CHU, Monique Sorrentino ne dévie pas de la ligne de sa prédécesseure. Elle «*souhaite [...] entamer rapidement un dialogue resserré avec les équipes de terrain* » pour faciliter «*la participation ainsi que l'expression de chacun dans la conduite de l'établissement* ». Un blabla éprouvé, mais qui n'a pas permis à la précédente directrice de conserver son poste. Les similitudes ne s'arrêtent pas là. Ainsi, tout comme Jacqueline Hubert qui a eu son cabinet de conseil (voir *Le Postillon* n°44), Monique Sorrentino semble, elle aussi, être l'amie des entrepreneurs et de la fameuse T2A (la tarification à l'acte, c'est-à-dire le système de financement à l'acte chirurgical des hôpitaux). «*La T2A donne envie de travailler* », assurait-elle dans *Le Monde* (27/02/2018). Or, ce système est l'une des raisons de l'accélération des cadences, et de la fatigue du personnel hospitalier. Plus loin, la nouvelle directrice poursuit dans un langage technico-commercial glaçant : «*Quand on veut développer une activité, embaucher un médecin ou investir dans un équipement, on monte un business plan. On sait que ça doit générer 8 % de marge.* » Faire de la «*marge* » avec les malades, et des «*business plan* » sur les soins du quotidien, ça fait rêver, non ?